

Romanica Cracoviensia 13 / 2013
doi:10.4467/20843917RC.13.005.1390

Jan Lazar

Université d'Opole

À PROPOS DES HYPOCORIS- TIQUES DANS LES PSEUDO- NYMES EN FRANÇAIS TCHATÉ

1. INTRODUCTION

L'étude des procédés de construction de mots expressifs, tels que les hypocoristiques, a reçu une impulsion remarquable au cours des dernières décennies, d'abord dans les travaux de Weeda (1992) et Benua (1995) qui décrivent la formation des hypocoristiques en anglais, puis, pour la langue française, Marc Plénat (1982a, 1982b, 1984, 1999) étudie notamment la morphologie des hypocoristiques à redoublement. Ajoutons que son intérêt ne se limite pas à la langue française, mais s'oriente aussi vers l'analyse des hypocoristiques en espagnol (Plénat 2003). En ce qui concerne la langue tchèque, les noms hypocoristiques ont été décrits surtout dans les travaux de Pleskalová (1996, 1998) qui s'intéressait à la formation des hypocoristiques en vieille tchèque.

Au seuil du XXI^e siècle, les onomastes ont focalisé leur attention sur un nouveau type de discours, le discours électronique médié (Panckhurst 2006). Mentionnons surtout le travail de David (2006), qui analyse les procédés de formation des pseudonymes dans les tchats tchèques. Ses recherches onomastiques représentent une nouvelle impulsion dans ce domaine et nous incitent à nous intéresser à la formation des hypocoristiques en français tchaté. Pour observer les différents aspects de leur création, nous disposons d'un corpus de 1071 pseudonymes enregistrés dans les trois tchats francophones où nous avons choisi des salons de discussion destinés aux jeunes tchateurs (*Diskut* – salle « moins de 18 ans », *Adoskuat* – salle « Tchat entre ados », *Chat* – salle « Ados »).

2. PSEUDONYMES ANTHROPONYMIQUES

Les pseudonymes du français tchaté représentent un ensemble très hétérogène et peuvent être décrits à partir de points de vue différents. Plusieurs descriptions ont déjà été faites dans les travaux de Bechar-Israeli (1995) et Scheidt (2001), pourtant elles se révèlent peu cohérentes et imprécises (Jandová & David 2006 : 48). Il en résulte que ce sont avant tout les composants toponymiques et anthroponymiques qui sont les plus faciles à retracer et donc à analyser (Jandová & David 2006 : 47). Étant donné que nous avons déjà consacré des études particulières à ces deux composants (Lazar : À paraître : 2013), nous voulons orienter notre attention vers les hypocoristiques qui participent à la formation des pseudonymes anthroponymiques.

Les anthroponymes représentent 22,4% (c'est-à-dire 240 items) de notre corpus composé de 1071 pseudonymes. Ajoutons que les discussions sur le tchat représentent un milieu amical et spontané, Dejong (Dejong & Mercier 2002 : 30) précise qu'il s'agit d'une langue « qui permet d'effacer les barrières de la langue usuelle et démocratise la communication ». Ce caractère spontané de la langue se manifeste aussi au niveau des pseudonymes, car les tchateurs ont plutôt tendances à choisir un pseudonyme hypocoristique, qui ajoute une connotation affectueuse aux pseudonymes, et ainsi il peut stimuler les autres tchateurs à engager une conversation spontanée sur l'écran du tchat. Nos recherches statistiques confirment cette hypothèse en montrant que les pseudonymes hypocoristiques forment 50% des pseudonymes anthroponymiques, ce qui manifeste la préférence évidente des tchateurs pour leur emploi.

3. PSEUDONYMES HYPCORISTIQUES

Comme nous venons de l'évoquer, les hypocoristiques ajoutent aux noms une connotation affectueuse (Lotko 2003 : 46). D'après Pastyřík (1994) les hypocoristiques représentent une variante des noms officiels dans un environnement informel. On peut en déduire que les discussions sur le tchat, qui se caractérisent en grande majorité par la non-conformité, poussent les tchateurs plutôt vers l'emploi des hypocoristiques. Vu que les procédés qui participent à la formation des hypocoristiques sont très variés, les lignes qui suivent visent à proposer une classification de ces procédés ainsi que donner un aperçu quantitatif.

a) Apocope (75 cas) – Il s'agit d'un procédé qui supprime les finales des noms propres. Nous notons que dans notre corpus les prénoms apocopés sont très majoritairement dissyllabiques, ce qui correspond parfaitement au schème ANAR (Attaque, Noyau vocalique, seconde Attaque et Rime) proposé par Plénat et Huerta (2006 : 340). Les diminutifs dissyllabiques sont susceptibles de relier facilement une bonne attaque et une rime ce qui explique la préférence des tchateurs pour ce type des hypocoristiques.

Dominique → *domi*,
Monique → *Moni*,
Georges → *geo*,
Claude → *clo*²²
Nicolas → *nico*, *niko*

Ajoutons que les hypocoristiques dissyllabiques à consonne finale sont plutôt rares (Plénat & Huerta 2006 : 342), ce qui se manifeste aussi dans notre corpus. Nous y trouvons seulement deux exemples.

Alexandra, *Alexandre*, *Alexandrine* → *Alex*, *Géraldine* → *Gérald*

Il en résulte que les hypocoristiques dissyllabiques à consonne finale sont issus de prénoms dont la seconde syllabe s'achève par une consonne.

Précisons qu'à côté des hypocoristiques dissyllabiques (50 items), on retrouve aussi dans notre corpus les diminutifs monosyllabiques (25 items). Si la seconde voyelle est absente, c'est surtout à cause de sa valeur péjorative ou expressive qui ne peut pas

fournir une bonne attaque (Plénat & Huerta 2006 : 339) et ainsi créer un bon diminutif. À titre d'exemple, mentionnons la voyelle *a* qui a une valeur péjorative du point de vue phonique et reste rarement employée dans les hypocoristiques apocopés ainsi que dans les hypocoristiques redoublés (Plénat & Huerta 2006 : 342).

Sebastien → *Seb33*

Nous notons le même cas pour la consonne *r* qui fournit aussi une mauvaise attaque (Plénat & Huerta 2006 : 342) et reste inusitée dans les hypocoristiques apocopés comme consonne finale.

Florence → *Flo*, *Flooo*

Bérenice, *Bérengère* → *BE*, *bée*

Pourtant, il convient de préciser que les hypocoristiques monosyllabiques à consonne finale restent préférés dans notre corpus (18 items). Il faut seulement que la consonne finale fournisse une bonne attaque comme nous montrent les exemples suivants :

Natalie → *Nat*

Stéphane → *Steph*, *steF*

Étant donné que les discussions tchatées se déroulent en extrême rapidité, les tchateurs ont besoin de taper leurs messages le plus tôt possible. Les graphies standard se révèlent pour le tchat trop compliquées et longues. Il en résulte que les tchateurs se servent plutôt de la néographie phonétisante qui fait apparaître une nouvelle graphie pour un signifiant déjà existant dans la langue et en même temps est capable de souligner le caractère conversationnel de cet environnement communicatif en reliant deux modes énonciatifs, l'écrit et l'oral (Jandová & David 2006 : 88). Cette tendance se manifeste aussi au niveau des pseudonymes comme nous montrent les exemples suivants : *nico* → *niko*, *Steph* → *Stef*. Il convient de préciser que les pseudonymes anthroponymiques peuvent apparaître aussi sous la forme alphanumérique (*clo22*) qui indique, généralement, l'origine géographique des tchateurs. En ajoutant au pseudonyme le numéro 22, le tchateur précise qu'il provient du département 22 (Côtes-d'Armor) et ainsi peut éviter l'une des premières questions posées par les autres tchateurs.

b) Aphérèse (48 cas) – Il s'agit d'un procédé qui implique la perte d'un ou plusieurs phonèmes au début d'un mot. Nous notons que les hypocoristiques abrégés par aphérèse sont généralement dissyllabiques :

Cécylia → *cylia24*

Antoine → *toine42*, *tuan*

Augustine → *gustine22*, *gustiN*

c) Hypocoristiques resuffixés (64 cas) – Le troisième groupe des hypocoristiques de notre corpus est formé par des hypocoristiques qui ajoutent un nouveau suffixe à la forme mutilée du prénom. On observe la préférence des tchateurs pour le suffixe *y* (30 items). Précisons qu'il s'agit d'un suffixe d'origine anglaise qui sert à former les diminutifs en anglais contemporain, p.ex. *David* → *Davy*, *Mathew* → *Mathy* ou *Bob* → *Bobby* (Shields 2001). L'extension de ce suffixe dans les pseudonymes français nous confirme le statut de prestige dont bénéficie la langue anglaise dans le discours électronique médié (Lazar 2012 : 64).

Roxane → *Rox* → *Roxy*
Catherine → *Cat* → *caty*
Suzanne → *Suz* → *Suzyyyy*
Gabrielle → *Gab* → *gabydeparis*

Parmi les autres suffixes attestés, il faut mentionner surtout les suffixes diminutifs *-et* et *-on* qui soulignent encore le caractère affectif des pseudonymes employés :

Suzanne → *Suzon*
Madelaine → *Madelon*
Cathrine → *Cathinet*, *Catrinette*, *Cathrinette*

d) Hypocoristiques à redoublement (44 cas) – La quatrième catégorie est représentée par les hypocoristiques qui redoublent les syllabes. Nos recherches confirment que c'est avant tout la première syllabe du prénom qui est redoublée. C'est sont principalement des prénoms à initiale consonantique qui fournissent au diminutif sa première syllabe.

Valérie → *Vava*
Thomas → *Toto*

Si ce n'est pas le cas, il s'agit habituellement d'une syllabe dont la valeur expressive empêche de remplir la bonne fonction d'attaque (Plénat 1999 : 185), comme nous montre l'exemple suivant:

Robert → *Bébér*, *Bébért*
Brigitte → *titiici*

Néanmoins, si le prénom commence par une voyelle, c'est plutôt la dernière syllabe qui forme le hypocoristique à redoublement.

Isabelle → *belbel*
Helene → *néné*

Il convient de préciser que les éléments redoublés sont quasiment toujours contigus, il est rare que le hypocoristique à redoublement soit créé à partir de deux éléments non contigus (Plénat & Huerta 2006 : 341). Toutefois, on en trouve deux exemples dans notre corpus.

Marie → *mimi*
Philippe → *pipi*

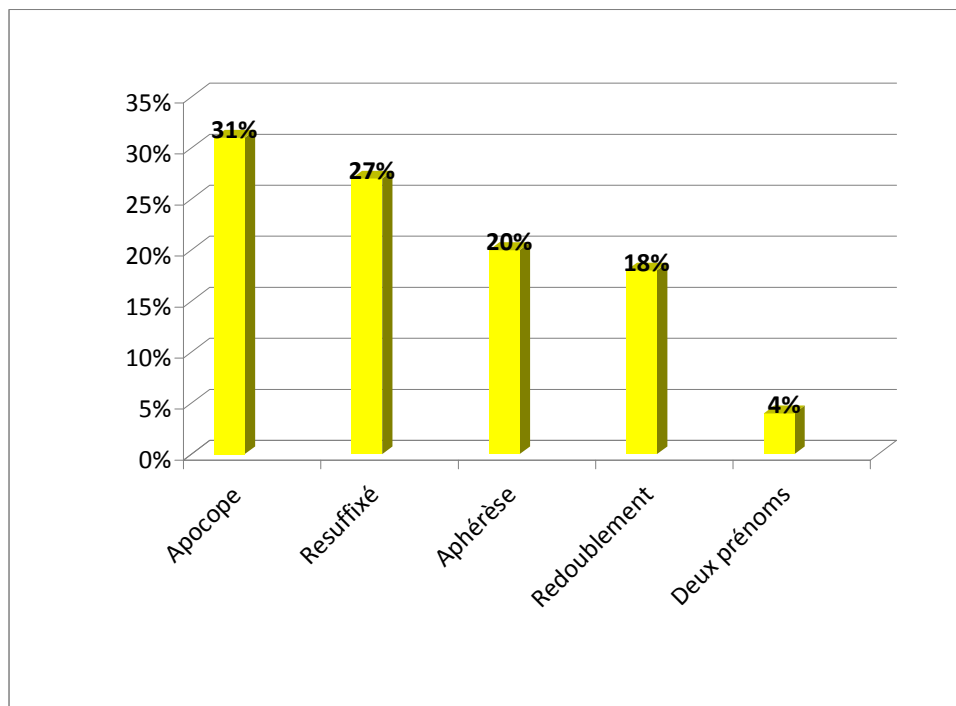
e) Hypocoristiques créés à partir de deux prénoms (9 cas) – Il s'agit de la catégorie qui est la moins répandue dans notre corpus. Nous observons que les tchateurs se servent ordinairement des syllabes initiales des deux prénoms qui forment un pseudonyme double.

Marie-Thérèse → *Marité33*, *Mathé22*
Marie-Josèphe → *Marijo*, *Majo*

Le deuxième procédé qui forme des pseudonymes à partir de deux prénoms jumelle la première syllabe d'un prénom avec les syllabes finales d'un autre. Pourtant, nous relevons dans notre corpus un seul exemple.

Marie-Dominique → *Manique*

Finalement, nous ajoutons un graphique récapitulatif qui nous montre en détail la fréquence de tous les procédés qui participent à la formation des pseudonymes hypocoristiques utilisés dans le cadre du français tchaté.



Graphique 1 : *Fréquence des pseudonymes hypocoristiques*

4. CONCLUSION

L'étude des phénomènes expressifs, et en particulier des pseudonymes hypocoristiques, s'est révélée être un terrain particulièrement fructueux dans le cadre du discours électronique médié. Le français, par rapport au tchèque, est une langue où le système des hypocoristiques est très riche et se caractérise par une grande variété de procédés de formation. Nous pouvons constater que tous les procédés de formation observés en français écrit (Sekvent 1966) sont employés aussi dans le cadre du français tchaté. Parmi ces procédés, il faut souligner surtout la formation par apocope (31%) et la resuffixation (27%) qui représentent les deux techniques de création les plus répandues. Nos recherches montrent que certaines voyelles et consonnes (notamment *a* et *r*) ne peuvent pas fournir une bonne attaque et sont systématiquement éliminées dans les hypocoristiques apocopés ou redoublés.

Il convient d'ajouter que les pseudonymes hypocoristiques sont aussi affectés par les néographies phonétisantes qui représentent une des caractéristiques essentielles des discours tchatés et ne peuvent pas se produire ailleurs que sur l'écran d'un ordinateur. À titre d'exemple mentionnons les pseudonymes *niko*, *toiN* ou *steF* dont l'objectif principal est d'approcher la forme scripturale du pseudonyme à sa forme orale et en même temps de souligner son originalité.

BIBLIOGRAPHIE

- BECHAR-ISRAELI Haya, 1995, From "Bonehead" to "cLoNehEAd": Nicknames, play and identity on Internet Relay Chat, *Journal of Computer-Mediated Communication*, vol. 1, issue 2. [<http://jcmc.indiana.edu/vol1/issue2/bechar.html>, cit. 10.01.2013].
- BENUA Laura, 1995, *Identity Effects in Morphological Truncation*. [<http://roa.rutgers.edu/files/74-0000/74-0000-BENUA-0-0.PDF>, cit. 30.05.2013].
- DEJOND Aurélia, MERCIER Jacques, 2002, *La cyberl@ngue française*, Bruxelles : La Renaissance du Livre.
- JANDOVÁ Eva, DAVID Jaroslav, 2006, *Čeština na WWW chatu*, Ostrava : OU.
- LAZAR Jan, 2012a, Les anglicismes dans le discours électronique médié, *Studia Romanica Posnaniensia*, vol.39, 61–69.
- LAZAR Jan, 2012b, À paraître, Vers une classification toponymique des pseudonymes en français tchaté, *Mikrotoponimia i makrotoponimia* : UL.
- LAZAR Jan, 2013, Titin22, Sarkoo, Domi et d'autres... À propos des anthroponymes formant les pseudonymes français, *Romanica Olomucensia*, vol. 25, 15–19.
- LOTKO Edvard, 2003, *Slovník lingvistických termínů pro filology*, Olomouc : UP.
- PANCKHURST Rachel, 2006, Le discours électronique médié : bilan et perspectives, (in :) *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet*, A. Piolat (red.), Marseille : Éditions Solal, 345–366.
- PASTYŘÍK Svatopluk, 1994, Co je to hypokoristikon?, (in:) *Jazyková a mimojazyková stránka vlastných mien*, 11. slovenská onomastická konferencia (Nitra 19.–20.5.1994), Bratislava–Nitra, p. 107.
- PLÉNAT Marc, 1982a, Toto, Guiguitte, Fanfa et toute la famille, *Cahiers de grammaire* 4 : 93–186.
- PLÉNAT Marc, 1982b, Quatre notes sur la morphologie des hypocoristiques à redoublement, *Cahiers de grammaire* 5 : 79–134.
- PLÉNAT Marc, 1984, Toto, Fanfa, Totor et même Guiguitte sont des ANARs, (in:) *Forme sonore du langage. Structure des représentations en phonologie*, F. Dell, D. Hirst & J.-R. Vergnaud (red.), Paris: Hermann, 161–181.
- PLÉNAT Marc, 1999, Prolégomènes à une étude variationniste des hypocoristiques à redoublement en français, *Cahiers de Grammaire* 24 : 183-219
- PLÉNAT Marc, 2003, L'optimisation des attaques dans les hypocoristiques espagnols, *Langages* 152, 78–101.
- PLÉNAT Marc, HUERTA Pancho Solares, 2006, Domi, Seb, Flo et toute la famille, *Cahiers de Grammaire* 30, 339–357.
- PLESKALOVÁ Jana, 1996, *O úloze tzv. hypokoristik v nejstarším období češtiny*, [http://nase-rec.ujc.cas.cz/archiv.php?art=7331#_ftnref2, cit. 30.05.2013].
- PLESKALOVÁ Jana, 1998, *Tvoření nejstarších českých osobních jmen*, Brno: Masarykova univerzita.
- SCHEIDT Lois-Ann (2001), *Avatars and Nicknames in Adolescent Chat Spaces*. Gender and Computerization. [http://www.loisscheidt.com/working_papers_archive/Avatars_and_Nicknames.pdf, cit. 03.01.2013]

- SEKVENT Karel, Quelques remarques sur les prénoms français, *Études romanes de Brno*, vol. 2, 101–105.
- SHIELDS Kenneth (2001), On the origin of the english diminutif suffix -y, -ie, *Studia Anglica Posnaniensia*, vol. 36, 141–144.
- WEEDA Donald, 1992, *Word Truncation in Prosodic Morphology*, PhD Dissertation, University of Texas at Austin.

Summary

On the usage of Hypocorisms in French chat Nicknames

This article focuses on the nicknames that are formed from the anthroponyms and used by the Internet users, especially in the context of the real time communication on the Internet, which means the chat communication. The author puts emphasis particularly on the anthroponymic nicknames, which are formed from the hypocorisms. The aim of the article is to provide a deep analysis of all the possible ways of the formation of hypocorisms from the nicknames. Moreover, another aim of the article is to give a detailed quantification of all the ways of their formation and their possible use in the electronic communication. In addition, the richness of the ways of their formation is further illustrated by the concrete examples taken from the corpus.

Keywords: Internet, chat, nickname, anthroponym, hypocorism.

Streszczenie

O formach hipokorystycznych w pseudonimach we francuskim języku chatu

Przedmiotem artykułu są pseudonimy antroponimiczne używane podczas wymiany informacji w Internecie, tzn. na czatach. Autora interesują szczególnie pseudonimy antroponimiczne utworzone przez formy hipokorystyczne. Celem niniejszej publikacji jest szczegółowa analiza wszystkich strategii, jakimi posługują się użytkownicy czatu, by stworzyć formy hipokorystyczne pseudonimów, oraz opracowanie dokładnej kwantyfikacji tych metod w ramach elektronicznego dyskursu medialnego. Ogromną różnorodność tych strategii ilustrują konkretne przykłady zawarte w korpusie.

Słowa kluczowe: Internet, czat, pseudonim, antroponim, hipokorystyki.